Ouest-France 17 mars 2021

En filière pro, « on est sûrs de trouver un boulot »

Les indicateurs des lycées sont dévoilés aujourd'hui. À Quimper, les résultats sont bons, toutes filières confondues. L'occasion de donner la parole aux lycéens ayant choisi la voie professionnelle.

Témoignages

OBM, MSPC, SN, MEI... La valse des sigles des baccalauréats professionnels donne le tournis et peut donner l'impression de pénétrer dans un univers obscur... **« Il suffit de se renseigner ! »**, lance, en retour, un brin amusée, Solène Riou. Lycéenne en terminale à Yves-Thépot, elle suit depuis la seconde un bac professionnel Systèmes numériques (SN) : **« Grâce aux portes ouvertes, j'ai découvert en détail ce que j'allais y apprendre »**, poursuit-elle.

« Je n'allais pas fabriquer des chaudrons ! »

Une orientation qu'elle a choisie et défendue, arguments à l'appui, pour faire face à certaines résistances. Ils sont ainsi plusieurs, issus de différents bacs pros du lycée, à avoir dû s'affirmer et convaincre.

Ainsi, Luc, Alexis, Walid ou encore Vincent, forts d'un bulletin de notes satisfaisant en classe de troisième, avaient été aiguillés vers une filière générale : **« Certains de mes profs m'ont dit "Vas-y !" »**, se souvient Luc Gautier, alors déjà attiré par le travail du métal, aujourd'hui en formation de technicien en chaudronnerie traditionnelle.

Solène, Vincent, Ayoub, Padrig, Walid, Aaron, Alexis, Luc et Evan ont choisi de suivre une filière professionnelle au lycée Yves-Thépot à Quimper.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

« On s'en sortira mieux que certains en filière générale »

Son camarade de classe, Alexis Carpentier, a vécu la même expérience. Il en sourit aujourd'hui : **« Il a fallu convaincre les profs, leur expliquer que je n'allais pas fabriquer des chaudrons !** dit celui qui voit son avenir dans la construction navale. **On apprend à construire des pièces pour les bateaux de l'Armée comme pour les crêpières »**, poursuit le jeune homme qui exprime un regret : **« Trop souvent encore, est véhiculée l'image de l'ouvrier qui n'a pas fait d'études, qui est limité. Or, on s'en sortira mieux que des élèves perdus en filière générale ! »**

Les uns et les autres opinent. Evan Phrasavath et Vincent Bosser ont expérimenté la filière générale avant de s'orienter vers le dessin industriel et la domotique.

« On sait où on veut aller »

« À l'issue de la première, je n'avais pas de très bonnes notes. Je voulais plus de pratique, plus de concret, raconte Evan. **Aujourd'hui, j'ai de bonnes notes et j'aime ce que je fais ! »**, poursuit le lycéen qui vise un BTS et le métier de dessinateur industriel.

Vincent a pris le virage à l'issue de la seconde : **« J'ai pris rendez-vous avec le chef des travaux et j'ai fait des mini-stages dans la filière Systèmes numériques. Ça m'a plu. J'ai donc refait une seconde professionnelle »**, livre celui qui compte entrer dans la Marine pour devenir technicien en armement militaire.

Padrig Perrigaud, en Maintenance des équipements industriels (MEI), qui voit son avenir **« dans le nucléaire »**, est lui aussi content de son sort : **« On sait où on veut aller,** dit-il. **On a un coup d'avance par rapport aux généralistes. »** Alexis et Luc rebondissent : **« On n'aura pas de mal à trouver un boulot. À l'issue des stages, on a des promesses d'embauche. Des entreprises démarchent le lycée ! »**

Tous comptent poursuivre leurs études. Tous invitent les collégiens à être curieux, à voir loin jusqu'à **« l'après-lycée et l'après-études »**.

Nelly CLOAREC.